

Marine Le Pen contre l'enseignement des langues régionales à l'école

Des propos de la candidate du Rassemblement national sur l'enseignement de la langue régionale suscitent l'inquiétude des défenseurs de l'enseignement de l'alsacien et de l'allemand à l'école à moins de 48h du second tour.

Les défenseurs de la langue régionale d'Alsace étaient en émoi ce vendredi à moins de 48 heures du second tour de l'élection présidentielle. En cause, les propos de Marine Le Pen sur les langues régionales.

« La langue de la République, c'est le français »

Interrogée sur leur enseignement par nos confrères de Ouest France la candidate du Rassemblement national a répondu : « Elles font partie de notre patrimoine, mais la langue de la République c'est le français ». « Leur apprentissage ne pose aucun problème, à condition qu'il se fasse dans le parascolaire ou le milieu associatif. Pas à l'école, qui doit se concentrer sur l'enseignement des savoirs fondamentaux », a poursuivi Marine Le Pen.

Parmi ces savoirs fondamentaux, la candidate cite « l'enseignement de l'histoire régionale », qu'elle voudrait voir figurer dans les emploi du temps des élèves « à raison d'une heure tous les 15 jours ».

En Alsace, les défenseurs du bilinguisme pointent la menace que ces propos font peser sur l'enseignement de l'allemand et du dialecte à l'école si la candidate du Rassemblement national venait à être élue. Outre l'enseignement paritaire en français et en allemand, des établissements scolaires pratiquent aussi l'enseignement immersif, c'est à dire entièrement en alsacien et en allemand depuis le vote de la loi Molac.



<https://cdn-s-www.dna.fr/images/5719859D-99FB-43D9-8EA5-31BE09B52801/FB1200/photo-1650010388.jpg>

Marine Le Pen à Paris lors d'une conférence de presse mercredi 13 avril. AP
Photo/Francois Mori

